

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **22 (1930)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

22^{me} année

JANVIER 1930

N° 1

Efforts de concentration au sein de l'Union syndicale suisse.

Par *Martin Meister*.

Une étude approfondie du mouvement de l'Union syndicale suisse est le seul moyen de démontrer à chaque organisation syndicale, la nécessité d'une étroite coalition dans nos rangs. Dans un pays aussi petit que la Suisse, avec sa situation politique et économique spéciale, ses différences de races, ses diverses langues, la fluctuation assez importante qui a lieu parmi la classe ouvrière, il sied de tenir compte, plus que dans tout autre pays, de l'économie des forces et de l'utilisation rationnelle des moyens, si nous voulons assurer le succès de l'organisation syndicale. Exception faite de quelques cas, les petites organisations de notre pays, sont en général peu capables, et il est souvent pénible de constater que des corporations de métier qui furent jadis prospères, préfèrent accepter la dissolution de leur organisation plutôt que de s'allier à de plus fortes associations; ou, alors, elles ne s'y résignent qu'à la dernière extrémité.

Il faut reconnaître cependant qu'il existe également des petites fédérations qui, tant dans l'organisation de la classe ouvrière que dans les mouvements de salaire, et par leur système d'entr'aide ont atteint des résultats que l'on peut qualifier de réel succès. La question toutefois se pose de savoir, si dans un usage plus rationnel on n'eût pas atteint le même résultat avec la même somme de travail, de forces et de moyens. On ne peut nier le fait que tandis que certaines fédérations ont progressé, il en est d'autres qui malgré une conjoncture assez favorable ne sont, non seulement à l'état stationnaire, mais dont l'activité subit un sérieux recul. Pour ces dernières, leur affiliation à de plus grandes organisations est une question qui devrait se régler au plus vite.

Il est un fait certain, c'est que l'esprit d'organisation des associations patronales accuse une réelle suprématie sur celui de la classe ouvrière, depuis quelque 10 ans. Les chefs d'entreprise ont actuellement une organisation quasi parfaite. Ils ne se con-